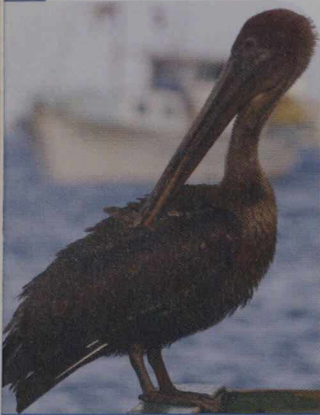


• suite de la page 9

Le défi consiste à faire concorder les mesures prises en faveur de l'intégration économique avec celles qui concernent les dimensions sociales de relations commerciales plus étroites. Pour y arriver, les dirigeants agissent sur un certain nombre de fronts. Les travaux d'envergure en cours, qui visent à s'attaquer aux problèmes de main-d'oeuvre et d'environnement parallèlement à la mise en place de la ZLEA, représentent une autre question importante qui sera examinée pendant le Sommet.



Un pélican tente d'enlever l'essence diesel de ses ailes après le déversement du carburant d'un navire échoué près des îles Galápagos, en Équateur.

Les ministres du Travail collaborent déjà entre autres sur le plan des normes et des conditions de travail. Tous les gouvernements des Amériques se sont engagés à respecter de nombreuses normes de travail internationales. Ils jettent les bases pour une action encore plus concertée à l'avenir.

La coopération dans l'hémisphère en matière d'environnement a également augmenté. Lors de réunions précédentes, les dirigeants ont appuyé une action concertée sur les nombreux problèmes environnementaux ayant une incidence à l'échelle internationale. Ils savent qu'ils peuvent réduire et abolir les obstacles au commerce tout en contrôlant la pollution.

Dans le plan d'action qui devrait être approuvé pendant le Sommet, le programme visant à créer la prospérité complète celui sur le renforcement de la démocratie. Cette complémentarité sera manifeste lors des discussions portant sur la façon de traduire les avantages de la

croissance économique en améliorations dans la vie de tous les citoyens. On réfléchira beaucoup aux initiatives qui pourraient aider à apporter une plus grande prospérité aux personnes défavorisées — plus spécialement les Autochtones, les travailleurs ruraux et les autres groupes qui sont souvent démunis sur le plan économique.

La responsabilité sociale des entreprises est une autre question qui a des ramifications politiques et économiques — une responsabilité que les membres de l'OEA ont convenu d'encourager lors de leur Assemblée générale qui s'est tenue à Windsor, en 2000.



Un garçon transporte quelques objets provenant d'un dépotoir près de sa maison dans la Cité Soleil, le quartier le plus pauvre de Port-au-Prince, à Haïti. Des piles de débris laissés par des gens et des animaux côtoient les misérables habitations du voisinage.

Le Sommet pourrait tirer parti de cette décision en favorisant des discussions sur la responsabilité sociale entre les représentants du milieu des affaires, des institutions financières internationales et de la société civile.

Développer le potentiel humain

Le Sommet de Santiago s'est caractérisé par les progrès qui ont été accomplis sur des questions comme la santé et l'éducation.

Le Sommet de Québec ira plus loin et mettra de l'avant un programme social de l'hémisphère favorisant l'inclusion.

Le programme social doit aborder deux facteurs importants. Premièrement, il doit prêter attention aux besoins des divers groupes de l'hémisphère. Trop souvent, les femmes, les Autochtones, les enfants, les jeunes et les autres groupes ne sont pas complètement intégrés à la vie de leur société, et ne profitent donc pas beaucoup de la libéralisation du commerce. Le programme social doit chercher à leur ouvrir des portes.

Deuxièmement, un investissement social judicieux renforce la démocratie et l'économie. Les données provenant de nombreux pays montrent que les personnes, les sociétés et les économies peuvent mieux développer leur potentiel lorsque les citoyens jouissent d'une bonne santé et qu'ils ont les compétences nécessaires pour tirer pleinement parti de la liberté politique et des avenues de développement économique. Les populations en santé et hautement qualifiées ont tendance à être plus productives sur le plan économique et à être plus en mesure d'appliquer et de protéger les libertés démocratiques et les droits de la personne.



Rigoberta Menchu lors d'une conférence de presse, à New York, en 1999. M^{me} Menchu, une Indienne maya du Guatemala, a gagné le prix Nobel de la paix en 1992 pour son travail en faveur des peuples autochtones.



William Cabrera, 12 ans, et Roger Palacio, 10 ans, dans leur classe de troisième année à une école publique de Managua, au Nicaragua. Une sévère pénurie de pupitres force des dizaines de milliers d'enfants à rester debout, à s'asseoir par terre ou à partager leur pupitre avec un camarade.